

Les Nouvelles de Mélagues - Décembre 2023

MEILLEURS VOEUX 2024

La ronde

Infinie, c'est celle des 4 saisons, poursuivant sa course immuable, avec pour condition son rattrapage quadriennal, prenant la forme du 29 février des années bissextiles. Car l'année, on l'oublie trop souvent, dure 365 jours plus six heures et quelques minutes. Tous les 4 ans, on rattrape un jour entier de 24 heures. Quant à l'addition des minutes supplémentaires, l'existence humaine est trop brève pour justifier un délai inférieur au siècle. Dans la pratique, un accord international en décide en tant que de besoin. Cette année-ci est bissextile. Que ce jour supplémentaire vous apporte un supplément de paix, de tranquillité et d'harmonie : le monde comme il va en a le plus grand besoin !

Pourquoi est-ce février qui récupère le jour supplémentaire ? C'est une vieille histoire, qui remonte au calendrier romain, et qui n'est pas sans évoquer la fin de la période républicaine, l'arrivée des autocrates au pouvoir et l'hommage des républicains de Rome à leurs dictateurs auto-proclamés. *Nihil novi sur sole (rien de nouveau sous le soleil)*. À Rome, l'année nouvelle commençait le 1er mars. Certains mois tiraient leur nom de l'évocation d'un dieu (Mars), d'une nymphe (Maia pour mai) ou d'une cérémonie religieuse (Februa pour février, mois des purifications). D'autres ne portaient qu'un numéro d'ordre (Quintilis, Sextilis, September, October, November, December).

Après l'assassinat de Jules César, ses partisans ont voulu perpétuer sa mémoire en donnant son nom au 5ème mois, devenu Julius, donc Juillet, au lieu de quintilis (5ème). À la mort de son successeur, Auguste, le Sénat a voulu lui rendre le même hommage ; d'où augustus au lieu de sextilis (6ème). Mais ce mois n'avait que 30 jours : il fallait rétablir l'égalité ! D'où l'amputation du 29 février, dernier jour du dernier mois. César s'était déjà préoccupé de remodeler le calendrier. Mais il a fallu attendre la papauté pour un décompte plus précis, et le retour du 29 février surnuméraire tous les 4 ans.

Mairie de Mélagues



Le Bourg, 12360 Mélagues
Tél: 0565995303
mardi 10h à 14h
samedi 15h à 17h
mairie@melagues.fr
www.melagues.fr

Cyber-base de Mélagues



réseau
Horaires
mardi 13h - 17h
mercredi 13h - 17h
jeudi 13h - 17h
Tél: 0565995410
mairie.melagues@orange.fr

Gîtes de Cartayrade



Hendrik & Dorine Brakel
Cartayrade - Rials
12360 Mélagues
0685362074 ou 0608312424
info@cartayrade.com
www.cartayrade.com

Volailles de Brioges



Sylvie et Jean-Louis Rivemale
Brioges, 12360 Mélagues
tél: 0982123996
Port: 0687250205 - 0683060896
volaillesdebrioges@orange.fr

En tout cas, l'exacte mesure du temps a toujours préoccupé l'humanité. Nous savons que notre président se plaît à être représenté comme le « maître des horloges ». J'espère qu'il se souvient de l'énorme différence qui sépare un coucou suisse artisanal de Big Ben !



La météo de décembre

Ce nonobstant, l'automne déclinant, sans tambour ni trompette, a laissé place à l'hiver. Malgré deux ou trois matins frisquets, le temps est resté doux, nous procurant un Noël au balcon que le jour de l'an n'a pas démenti. La France a persisté à jouer sur les contrastes, entre le nord et l'ouest inondés, et le sud, arrosé cependant de quelques averses qui ne sont pas parvenues à combler le déficit de pluie, lequel est toujours aussi important quand on se rapproche de la mer. Il faut dire que le détroit de Gibraltar reste la vanne ouverte en permanence pour compenser, venant de l'Atlantique les déperditions de la Méditerranée, que les grands fleuves, tels le Rhône et le Nil, ne parviennent plus à combler. Mais le réchauffement climatique induit de tels volumes de glaces fondantes que l'Océan n'est pas près d'être à court de réserves.

« Paroles ...paroles ... »

Comme chantait Dalida. J'ai écouté les vœux du président. Ils m'ont paru bien longs alors que les thuriféraires télévisuels les ont qualifiés de brefs. Décidément, Emmanuel Macron n'est pas un orateur. Il a toujours autant de mal à convaincre. D'autant plus quand il n'a rien à dire, car il n'est guère doué même pour feindre l'empathie. Ce discours se résumait en une enfilade de couplets d'auto-satisfaction, comme si la situation actuelle du pays était enviable. Pour la finance spéculative, sans doute : ce régime lui convient très bien et, comme le dit la sagesse populaire, « l'argent va toujours à l'argent ».

Mais de mea culpa, point ... de perspectives d'avenir, point ... Une ignorance totale, dont on se prend à penser qu'elle n'est même pas feinte, des blocages dans lesquels la France se morfond, de sa dégringolade dans les classements internationaux, de la déliquescence de l'école, de la santé, des services publics (la poste, le téléphone, les trains ...), et même du fonctionnement de notre démocratie : un parlement qui ne délibère plus (le 49,3), une minorité présidentielle réduite à rechercher (à quel prix politique) des alliances de circonstance, un gouvernement d'amateurs incapable de prendre des décisions courageuses ... Moi qui ai connu (vu mon grand âge) la IV^e République, je retrouve cette ambiance délétère, et je n'aperçois nulle part le moindre espoir de se ressaisir. L'année qui s'ouvre sera difficile. Et le volcan sur lequel nous dansons pourrait bien se réveiller !

Paroles de sagesse

Parmi les vagues écumeuses du « consensus mou » qui tient lieu de réflexion à la majorité des gens, il surnage parfois une perle de bon sens. Voici celle que je viens de cueillir dans le numéro 411 du mensuel « 36 000 communes », organe de l'association des maires ruraux de France (daté de décembre 2023 et janvier 2024) :

« La liberté des communes n'est pas de déléguer des compétences en bloc (...) elle est de faire le choix pragmatique d'une coopération à la carte, selon leurs besoins. Il faut donc redonner leurs lettres de noblesse aux syndicats intercommunaux, gérés par et pour les communes. » Benjamin Morel (professeur en droit public).

Cette réflexion est l'exact reflet de ce que je pense, du point de vue de la coopération intercommunale. Déléguer en bloc des compétences, en effet, a pour résultat de « déshabiller » soi-même les communes, en les dépouillant d'une partie de leur objet, c'est-à-dire de leur autonomie. C'est toute la différence entre s'associer et fusionner. Car, quand les communes se seront auto-dévêtues de leur substance, il n'y aura plus aucun obstacle à les faire disparaître. Cette évolution aujourd'hui furieusement tendancielle mérite une réflexion, sinon un réflexe de survie.

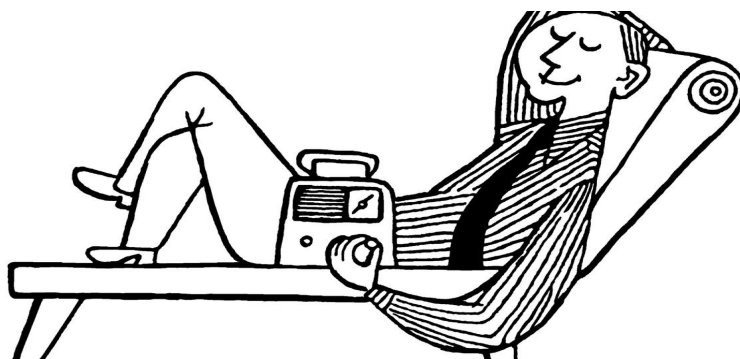


Promenade sur les ondes

Au fil de ces dernières années, j'ai vu disparaître, à la radio, et en particulier sur les récepteurs de voiture, la gamme des « ondes longues », ou « grandes ondes », qui se captaient aisément, notamment sur les routes de campagne, assez peu perturbées par les parasites d'origine industrielle. Le choix des émetteurs « ondes longues » en langue française était assez vaste : il y avait France Inter, Europe 1, Radio Monte-Carlo et Radio-Luxembourg. Ces radios nous accompagnaient partout en France, jour et nuit. Au Maroc, sur la côte atlantique, on captait fort aisément Radio Luxembourg (devenue RTL).

Ces émetteurs ont successivement disparu, car leur puissance d'émission (jusqu'à 2000 kw) revenait très cher en dépense électrique. Mais la raison officiellement alléguée, c'est que cette puissance générait une gêne pour les habitants proches de l'émetteur.

Du temps où la radio, en France était chapeauté par la SOFIRAD (Société financière de radio diffusion), jouissant d'un monopole d'État, Europe 1 et RTL étaient des « périphériques » – c'est-à-dire que leurs émetteurs se situaient à l'étranger : RTL dans le Grand-Duché, et Europe 1 en Sarre, province allemande au statut particulier depuis 1945, dont la production industrielle revenait à la France, au titre des réparations de guerre.



Quant à radio Monte-Carlo, dont la naissance sur « ondes moyennes » (ou « petites ondes ») revenait à l'Allemagne d'Hitler, elle rêvait, elle aussi, forte de ses succès d'audience, d'un émetteur « grandes ondes ». A la fin de sa présidence, (1968-69), De Gaulle, vieillissant, avait concédé à Rainier III, prince régnant de Monaco, l'autorisation de construire un émetteur grandes ondes sur le sol français. Cet émetteur, très puissant, émit à partir de 1970, mais dut être « bridé » dans la direction de Paris, car il interférait avec ... la radio finlandaise ! Entre gens bien élevés, cela ne se fait pas ! Donc, RMC dut se contenter d'émettre sur la moitié sud de la France. En 1970, j'étais à Alençon, et cette station n'était captable (difficilement) qu'à l'extérieur des habitations. Fréquence 1400 mètres, soit 214 MHz.

Tout cela pour vous dire que j'étais un auditeur assidu (et bien informé) des « grandes ondes », notamment en voiture, et que le silence imposé de ces stations m'a laissé comme un vide. Le dernier à se taire a été France Inter : et sa longueur d'ondes est encore occupée par un bruit de fond continu (comme si ces émissions allaient reprendre ...) J'ai donc cherché, sur cette bande G.O. (ou O.L.), en voiture, des émetteurs de substitution. Il y en a deux, relativement captables, y compris sur nos routes tortueuses, pourvu qu'elles ne soient pas au fond de vallées très étroites : il y a, sur 1744 m (172 MHz), une radio G.O. marocaine, Medi-In (radio Méditerranée-International), portée sur les fonts baptismaux conjointement par le roi Hassan II et le président Mitterrand. Cette radio est bilingue en alternance, mêlant sans préavis l'arabe et le français, qu'il s'agisse de variétés musicales, d'informations ou de publicité. Pour moi, c'est un excellent bain linguistique, qui me permet de tenir à jour mes trop maigres connaissances en arabe. C'est la reproduction de la vie quotidienne au Maroc, où les deux langues coexistent constamment, sans aucun préambule.

Un peu plus loin, sur 1190 m (252MHz), on peut écouter Alger chaîne 3, émetteur algérien en langue française, où les reportages sur les rencontres de football sont aussi « dynamiques » et passionnés que chez nous.

J'ai aussi programmé sur mon auto-radio l'émetteur G.O. britannique, situé à Droitwich, puis une station d'Europe de l'Est que je n'ai pas réussi à identifier, mais très musicale (la Pologne ?), et enfin un très faible signal qui doit être celui de Bucarest (Roumanie), situé dans la station de sports d'hiver de Brasov, et dont j'attends un jour de propagation exceptionnelle pour pouvoir le reconnaître à coup sûr. Je me souviens qu'avec notre récepteur d'appartement à lampes, j'arrivais à le capter.

Ces radios ont leur histoire, leur utilité aussi. Par exemple, ces jours-ci, la tonalité des infos de la guerre Israël-Hamas est particulière. Les deux soutiennent le Hamas (alors que nos médias sont pro-israéliens), mais avec des nuances. Alger a le ton d'un combattant de première ligne (anti-occidental), alors que Médi-In, contrôlé par le Maroc, garde une certaine distance. Tout cela, c'est de la réal-politik. On notera que ni le Maroc, ni l'Algérie n'ont apporté aucune aide concrète aux Palestiniens !

Pour la petite histoire, on retiendra que l'un des premiers présentateurs de Médi-In, ayant assassiné sa compagne, n'avait rien trouvé de mieux que d'ensevelir son corps dans un bac à fleurs du balcon de la radio ! Histoire, sans doute, de ne pas la quitter tout à fait ...

Un autre jour, je vous ferai part de ce qui a « bougé » sur les « ondes moyennes » (ou « petites ondes »). C'est une autre aventure !

Annexe technique

L'émetteur G.O. de France Inter est situé à Allouis, commune de l'Allier, considérée comme le centre de la France. Le partage des G.O. entre États et stations, initialement décidé par les gouvernements, est devenu une foire d'empoigne.

Complicquée a été la naissance d'Europe 1, qui a commencé d'émettre sur 1647 mètres (182MHz), mais qui a dû couper son émission 20 minutes après, car elle parasitait les transmissions d'approche de l'aéroport de Genève (qui s'appelle Cointrin : drôle de nom pour un aéroport !). Après de nouveaux essais, la station a repris sur 1667 mètres (soit 180 MHz) en 1954. Difficile d'indiquer la fréquence exacte, car la station n'a jamais voulu avouer qu'elle avait dû modifier sa fréquence. Comme cet émetteur a fait silence, je ne peux plus mesurer exactement la fréquence véritable. En tout cas, sur certains récepteurs peu sélectifs, les émissions étaient affectées d'un très léger sifflement. Dommage pour la station qui a révolutionné la radio.

La RAI (radio italienne) a procédé à des essais pour un émetteur « ondes longues », dans les années 80. J'étais au Maroc à ce moment-là, et je le captais très bien. Mais le projet n'a pas eu de suite. Le programme était émis à partir de Caltanissetta, en Sicile, principal centre technique de la RAI.

Il faut savoir que la bande des ondes kilométriques (d'un à deux km de long) bénéficie d'une bonne propagation au niveau du sol, meilleure au dessus de la mer que sur terre.

Aussi, dans le sud de la France, Alger chaîne 3 est mieux captée que Médi-In, car entre le Maroc et la France, il y a l'Espagne, et surtout les Pyrénées : obstacle de taille qui affaiblit la réception. L'émetteur de Médi-In est proche de Tanger, à l'est du détroit de Gibraltar.

Un accord international avait confié à Radio-Prague, l'émetteur G.O. de Tchécoslovaquie, l'émission quotidienne d'une fréquence-étalon : après la fin de ses programmes, qui s'arrêtaient à minuit, cette radio diffusait un signal technique dûment étalonné, qui permettait aux stations européennes de vérifier leur réglage. Ce dispositif a disparu en même temps que la Tchécoslovaquie, qui s'est scindée en Slovaquie et république tchèque (jusqu'ici, on évite la dénomination Tchèque, ressentie comme dévalorisante).

L'horloge parlante a disparu de nos télécoms. Mais un relais européen est assuré par l'émetteur d'ondes très longues (DCF77), situé à Francfort, qui envoie un signal permanent aux montres, réveils et horloges connectés. Ainsi, toute l'Europe de l'Ouest est à la même heure ! Ce qui n'empêche pas les divergences politiques !

MHz = mégahertz